



Vitteaux (2007). Acier inoxydable, diamètre : 5 m.

39

Anticipation

par Nicolas Trembley

Depuis 1990, Sylvie Fleury explore les contradictions de notre époque tiraillée entre strass, paillettes et quête spirituelle... Le Mamco de Genève lui consacre une rétrospective.

En 1990, Sylvie Fleury faisait une entrée fracassante dans le monde l'art contemporain en exposant une sorte de ready-made, des "shopping bags" à même le sol d'une galerie. Cette œuvre emblématique, visionnaire et critique – dérangeante et décriée à l'époque –, préfigurait les rapports économiques désormais établis entre l'industrie de la mode et celle de l'art. S'il est vrai que cette artiste n'a jamais cessé, depuis, de collaborer avec différentes marques de luxe, comme si elle apportait à ce milieu une fonction miroir, on l'a peu vue exposée dans les musées. Le Mamco de Genève, ville où elle réside, l'accueille, lui, pour la deuxième fois avec une grande exposition. Toujours défricheuse de nouveaux territoires – tous symptomatiques d'une époque en mal de

repères et pour lesquels elle ne cache pas son intérêt –, elle investit l'au-delà, les sciences occultes, le chamanisme, les pratiques zen et celles du développement personnel. Une rétrospective comme une sorte de rédemption intitulée *Paillettes et dépendances*, ou *la Fascination du néant*, dans laquelle l'artiste présente des pièces inédites avec des grottes en tout genre, des salles de chromothérapie, du yoga et des déesses, ainsi que la vidéo produite pour le Mobile Art de Chanel où des filles à moto shootent au Beretta des cibles qui ne sont rien de moins que des matelassés Chanel!

Exposition Sylvie Fleury, *Paillettes et dépendances*, ou *la Fascination du néant*, Mamco, 10, rue des Vieux-Grenadiers, Genève, Suisse. www.mamco.ch. Du 29 octobre 2008 au 25 janvier 2009.